



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Atlas de l'Afrique / sous la direction scientifique de Jean-Robert Pitte  
éd. Jaguar, 2015  
cote : In-4 1928 (Delafosse)**

Ce nouvel Atlas Jeune Afrique atteste d'un grand progrès dans la cartographie relativement à la première édition Jeune Afrique de 1993. Les cartes sont fouillées et de grande qualité graphique.

L'ouvrage se divise en trois parties. D'abord, une présentation générale du Continent africain sur les plans physique, historique, politique, économique, et humain. Puis, une esquisse des grandes régions. Ensuite une présentation de chacun des 54 pays d'Afrique sous forme de fiche synthétique en deux ou quatre feuillets, mettant en évidence, selon l'importance de l'Etat en question des rubriques essentielles : géographie physique, communications, agriculture et élevage, mines et industries. Quatre pages sont consacrées aux petits territoires dépendants d'Etats européens. Enfin sont adjoints un glossaire et un index.

Des traits subsistent de l'Afrique traditionnelle, mais il y a désormais plus de 50 Afriques qui bougent et divergent, certaines avec des croissances démographiques exponentielles. La population du Niger a décuplé depuis l'Indépendance en 1960. Plus que le réseau ferré, parfois vieilli sinon arrêté, le développement du réseau routier (notamment bitumé) paraît un bon indice du développement économique. Il n'est pas forcément lié aux richesses pétrolières dont on peut parfois se demander à quels investissements ses fonds ont été consacrés. Les informations sont ici multiples et beaucoup de questions sont indirectement posées. On comprend aisément qu'un tel ouvrage doive rester politiquement correct ; néanmoins, comment parler de développement touristique (p. 74) sans préciser que dans divers pays, l'on ne peut plus circuler librement, les risques liés à l'insécurité devenant trop grands, empêchant même les échanges économiques entre régions ! De même, on n'évoque guère les risques épidémiologiques aggravés par le développement incontrôlé de mégalo-poles comme Lagos, Kinshasa ...

L'ouvrage est de qualité. Rares sont les coquilles mais quelques erreurs subsistent, à côté d'inutiles anglicismes (p. 147). Pour la faune, à défaut des noms scientifiques, pourquoi ne pas utiliser des mots français dans la légende de la carte (p. 23) : panthère, oryx, damalisques, lamantin ... ? Le chemin de fer Djibouti Addis-Abeba est fermé depuis 2008, celui de Conakry Kankan depuis 1964, six ans après l'Indépendance. La production du fer en Guinée « devrait débiter en 2018 » (p. 151), alors que rien n'est encore décidé pour évacuer



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

les itabirites du Simandou. Au Liberia, « la production a débuté en 2011 » (p. 161) ; or la mine du Nimba était exploitée et reliée à la côte par voie ferrée, en 1965 ! Il ne faut pas confondre (p. 216-226) « graines de coton » et « coton-graines » c'est-à-dire brut avant égrenage !

Hormis ces détails, cet ouvrage est clair et documenté ; fournissant des informations variées et actualisées, il sera un excellent outil de travail.

**Yves Boulvert**